

LA TRADITION D'ÉCRITURE
DES
FLORES DE DERECHO

Réalisation
de
vingt-deux scripteurs

Propos attribué
à Jacobo de Junta,
el de las leyes

CONSTRUCTION ET ÉTUDE
DE
JEAN ROUDIL

TOME I
VOLUME 1

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS SINGULIER	11-18
INTRODUCTION	19-28
CHAPITRE I : LA TRADITION D'ÉCRITURE DES <i>FLORES DE DERECHO</i> AU MOYEN-ÂGE	29-175
I.1. Inventaire des actes d'écriture	29-31
I.2. Description des actes d'écriture	32-139
I.3. Editions antérieures	140-142
I.4. Notes	143-175
CHAPITRE II : ORGANISATION ET CRITÈRES DE LA CONSTRUCTION: ÉDI- TION JUXTALINÉAIRE (TEXTES CASTILLANS) ET ÉDITION SYNOPTIQUE (TEXTES NON CASTILLANS)	177-187
II.1. Edition juxtalinéaire des textes castillans	177-184
II.1.1. Organisation	177-179
II.1.2. Critères généraux	179-181
II.1.3. Critères spécifiques	181-184
II.1.3.1. Code typographique	181-183
II.1.3.2. Tableau récapitulatif du rendu de certains graphèmes	183-184
II.2. Edition synoptique des textes non castillans	184-186
II.2.1. Organisation et critères généraux	184-185
II.2.2. Critères spécifiques. Version portugaise	185
II.2.3. Critères spécifiques. Version hybride	186
II.2.4. Critères spécifiques. Versions catalanes	186
Notes	187

CHAPITRE III : EDITION SYNOPTIQUE DES ACTES D'ÉCRITURE NON CASTILLANS	189-343
III.1. Edition synoptique	189-297
Texte portugais	200-297
Texte hybride	209-227
Textes catalans	190-199 202-296
III.2. Notes de critique textuelle	298-320
III.2.1. MAe/PA	298-307
III.2.2. LI	307-319
III.2.3. LE	319-320
III.3. Notes de caractère paléographique	321-343
III.3.1. MAe	321-326
III.3.2. PA	326-330
III.3.3. LI	330-342
III.3.4. LE	342-343
CHAPITRE IV : LES RELATIONS D'ÉCRITURE: TEXTES NON CASTILLANS vs TEXTES CASTILLANS	345-378
IV.1. Textes catalans (MAe, PA) vs textes castillans et catalans	345-362
IV.2. Texte portugais (LI) vs texte hybride (LE)	362-374
IV.3. Texte portugais (LI) vs textes castillans et catalans	374-378
APPENDICE	379-486

AVANT-PROPOS SINGULIER

Défi

Défi au temps, arrêté dans ce monument de papier bâti après des années d'ardent labeur, constitutives du temps, d'un temps, à lui volées, et à d'autres, et à autre chose, et à un ailleurs.

Défi au temps amélioré qui ne cesse de s'enrichir d'instruments à l'envi performants, et de nouvelles techniques, temps suspendu ici en un (Gustave Guillaume) monument pour le moins original par son caractère unique, construit par l'auteur (il était une fois...) dans le va-et-vient inquiétant des doigts et d'une pensée et que d'autres continueront, peut-être, avec la machine et une pensée, mais la confection ne sera jamais celle qu'elle fut pour son architecte: un bonheur plein et jaloux.

Défi à des habitudes de présentation profondément ancrées, suite au parcours de voies constamment retenues.

Défi au pessimisme.

Défi économique.

Défi-passion. Amour de la Péninsule ibérique, charnellement présent, explicateur.

Quelques perches tendues, générales, et suggestives (lumineusement)

«Tout cinéaste n'a que deux ou trois histoires à raconter, parfois une seule. Le problème, c'est de trouver une nouvelle façon de raconter.»

Wim Wenders ¹

«Penser l'unité du multiple.»

Edgar Morin ²

«[...] lo bueno ya no es de nadie, ni siquiera del otro, sino del lenguaje o de la tradición [...]»

Jorge Luis Borges

«Je ne suis pas je, je suis les liens que j'entretiens.»

Albert Jacquard ²

«A cause du risque d'une immobilisation du processus de la signification dans le *dit*, il faut remonter du *dit* au *dire*, retrouver la puissance dynamique de la signification au cœur même de l'état d'arrestation du langage; il faut *dédire* le *dit*. Le *dit* des mots coagule en un "quelque chose" la fluence du temps, thématise, prête un sens, prend position à l'égard de ce quelque chose fixé en présent, se le représente et l'arrache ainsi à la labialité du temps. Les "mots dits" deviennent déjà dits, la diachronie du temps se synchronise en temps mémorable, se fait thème.»

Marc-Alain Ouaknin ³

«L'archéographie déchiffre le palimpseste
l'écriture sous l'écriture
les mots qui se lovent dans l'entraille des mots,
les mots qui se lavent dans l'écume des mots.
L'archéographie fait éclore les mots neufs, elle est pont contre l'oubli.
Elle donne à l'oreille la chance de l'inouï, à l'œil la souplesse de l'interdit.
Elle offre à la bouche le souffle du nouveau, à la main l'ivresse du poème.»

Marc-Alain Ouaknin ⁴

«Li Sire mes pastres, e nule chose ne desiert a mei.
Nostre Sires me gouverne et nule chose me faudra.
Le Seigneur Dieu ma gouverne et aucune chose ne me defaudra.
Mon Dieu me paist sous sa puissance haute:
C'est mon berger, de rien ie n'auray faute
Le Seigneur est mon pasteur: parquoy ie n'auray faute de rien.
Je suis une pauvre bête, grâce à Dieu, qui voit que l'herbe fraîche ne lui manque pas.
IHVN adonai est mon pâtre, je ne manque de rien.» ⁵

«Si je passe devant l'immeuble dans lequel je demeure, je peux dire "*j'habite là*" ou, plus précisément, "*j'habite au premier, au fond de la cour*"; et si je souhaite donner un tour plus administratif à cette assertion, je peux dire "*j'habite au fond de la cour, escalier C, porte face*".

Si je suis dans ma rue, je peux dire “j’habite là-bas, au 13” ou “j’habite au 13” ou “j’habite à l’autre bout de la rue” ou “j’habite à côté de la pizzeria”.

Georges Perec ⁵

«El día de mi bautizo, e ignorante como era, se empeñó a media ceremonia en que tenía yo que llamarme *Loquelvientosellevó*, sugerencia ésta que indignó, no sin causa, el párroco que oficiaba los ritos.»

Eduardo Mendoza ⁶

«A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu: voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes [...]»

Arthur Rimbaud ⁷

LE JEUNE ARBRE

Ta rose distraite et trahie
Par un entourage d’insectes
Montre depuis sa robe ouverte
Un cœur par trop empiété.

Pour cette pomme l’on te rente
Et que t’importe quelqu’enfant
Fais de toi-même agitateur
Déchoir le fruit comme la fleur.

Quoiqu’encore malentendu
Et peut-être un peu bref contre eux
Parle! Dressé face à tes pères

Poète vêtu comme un arbre
Parle, parle contre le vent
Auteur d’un fort raisonnement.

Francis Ponge ⁸

POÉSIE DU JEUNE ARBRE

*Ta rose distraite et trahie
Par un entourage d’insectes
Offre depuis sa robe ouverte
Un cœur par trop empiété.*

*Pour cette pomme l’on te rente
Et que t’importe quelqu’enfant
Fais de toi-même agitateur
Déchoir le fruit comme la fleur.*

*Quoiqu’encore malentendu
Et peut-être un peu bref contre eux
Parle! dressé face à tes pères*

*Jeune homme vêtu comme un arbre
Parle, parle contre le vent
Auteur d’un fort raisonnement.*

Francis Ponge ⁸

«Nous sommes condamnés à faire, à inventer, à imaginer *un Rembrandt* qui ne peut prétendre être Rembrandt même.

Seule demeure une question: comment est-ce que je me reconnais dans ces portraits de Rembrandt? (Est *je* qui les regarde) Et la réponse change d’un regard à l’autre. C’est à ces regards qu’appartiennent ces Rembrandt.»

Pascal Bonafoux ⁹

La folie, c'est l'accordéon
Et sa chanson.

Ce que ça dit,
Ce que ça ne dit pas,
Ce qui est autour de la chanson.

Pas la chanson,
Pas l'accordéon.

Et toutes ces rues.

*Guillevic*¹¹

Quelques perches à nouveau tendues ou le suivi de la méthode (modestement)¹²

«Le texte médiéval juridique est en incessante mouvance de réécriture, dont l'expression est le Même et l'Autre et, entre ces deux pôles, une infinitude de degrés possibles; il nécessite la répétition — c'est sa façon de communiquer — l'interprétation, l'explication, bref une formalisation et une formulation redites, parfois mécaniques, plus ou moins conscientes [...]»¹³

«Le codex ouvert facilite l'éclatement du Texte en textes, qui peuvent s'y réfugier à tous moments selon l'instant. Au philologue linguiste de les étudier, de les retenir et de les présenter, comme autant de variations sur *un* thème, représentatives, et d'adopter la technique d'édition adéquate. La tradition manuscrite, sa complétude récupérée, recouvre alors vie et jouvence: elle est le Texte.»¹⁴

«Les versions multiples d'un Texte, répété comme à loisir (textes), sont indice de son importance et d'un besoin [...] elles reflètent et expriment la pensée juridique d'une époque — dominante et en voie de constitution, tout à la fois —, qu'il fallait divulguer moyennant une forme. Le bain de réalisations sans cesse renouvelées auquel conduit l'intention de propos s'explique socio-historiquement: il est une abondance textuelle obligée pour imposer un contenu juridique et, donc, pour communiquer sémantiquement, d'abord et avant tout. Instrument de pouvoir, l'écriture brille de tous ses signes à l'époque alphonsine, signes dont la richesse d'étude, immense, concerne de très nombreux domaines. Bref, le souci manifeste de grande diffusion d'une "charge sémantique" susceptible de rendre viables la vie et la conduite en société selon une conception déterminée et un héritage précis explique l'éclatement de l'intention de communication, *une*, en textes, c'est-à-dire l'infini discursif expression de l'unicité du thème.»¹⁵

«La variante, casée traditionnellement — à tort —, au bas des pages, et qui plus est, en un corps d'imprimerie plus petit que le reste, est isolée, atomisée et séparée de l'environnement qui seul lui insuffle vie. Replacée dans son texte et comparée à d'autres de ses semblables (dont les intertextes), elle nous dit que si l'intention de communication est identique, la

LA TRADITION D'ÉCRITURE
DES
FLORES DE DERECHO

Réalisation
de
vingt-deux scripteurs

Propos attribué
à Jacobo de Junta,
el de las leyes

CONSTRUCTION ET ÉTUDE
DE
JEAN ROUDIL

TOME I

VOLUME 2

Édition juxtalinéaire

TABLE DES MATIÈRES

TEXTE PRELIMINAIRE DE ESf ET INDEX DES TITRES	9
PROLOGUE	127
LIVRE I, Titre I, loi 1	189
LIVRE I, Titre I, loi 2	223
LIVRE I, Titre I, loi 3	245
LIVRE I, Titre I, loi 4	261
LIVRE I, Titre I, loi 5	287
LIVRE I, Titre II, loi 1	297
LIVRE I, Titre II, loi 2	307
LIVRE I, Titre II, loi 3	329
LIVRE I, Titre II, loi 4	357
NOTES DE CARACTÈRE PALÉOGRAPHIQUE	373